

# Cheville ouvrière : essai de journalisme critique en quartiers populaires

Antoine Tricot



Qu'est-ce qu'un quartier populaire en dehors du journal télévisé de 20 h ? Sans sensationnalisme, ni misérabilisme ? Poser cette question, c'est d'abord faire face à toute une série de clichés, de tics et de raccourcis liés à la fabrique médiatique de l'image des banlieues. Peut-on changer ce prisme qui nous fait voir ces espaces hétéroclites au travers uniquement du fait divers, de la violence, de la drogue et de tous les maux (et les mots) auxquels on les associe ?

Antoine Tricot, en tant que journaliste, a expérimenté une autre façon d'aborder les quartiers populaires. Loin de la région parisienne, il a conduit pour cela une

résidence d'écriture de deux ans dans le Nord. À Saint-Pol-sur-Mer, 23 000 habitants, dans la communauté urbaine de Dunkerque. Une ville ouvrière et « ouvriée » – taraudée, entre industrie et urbanisation. Il s'est immergé sur place avant la mise en chantier d'un grand projet de rénovation urbaine. Son terrain : d'un côté les cités Guynemer et Jean-Bart, soit deux barres HLM de 900 logements (construites en 1973) et de l'autre une cité-jardin cheminote (datant de 1920). Deux quartiers limitrophes, tout à fait différents, pourtant classés en quartiers prioritaires de la politique de la ville et portant ensemble la même mémoire ouvrière. Ouvriers, cheminots à la retraite, jeunes au chômage, étudiants, fonctionnaires, allocataires du RSA, éducateurs de rue, ados, jeunes footballeuses, vieux mécanicien, employés des bailleurs sociaux, jeune cadre du FN local, médecin, député-maire... Autant de personnages pour un itinéraire jalonné de récits recueillis, montés comme des pièces radiophoniques, et mis en regard avec des archives et des articles des quotidiens locaux. Au cours de cette enquête mêlant journalisme, sociologie et histoire, une image se tisse, celle d'un territoire avec ses tensions raconté par ses habitants. La fierté ouvrière qui s'effrite à mesure que le chômage monte – mais qui reste chevillée au corps –, les

paradoxes de la politique de la ville, la toute-puissance des bailleurs HLM, les traumatismes du trafic de drogue, la progression de l'extrême droite sur les friches du communisme, le découragement et la fatalité. Mais aussi les réussites et l'entraide, la valeur du travail des éducateurs, les engagements associatifs et politiques, la transmission, la richesse des identités diverses et la foi dans l'avenir. Un récit écrit à la première personne, avec subjectivité et tonicité.

Un lieu comme il y en a tant d'autres en France, chez les « invisibles » et les oubliés, « délaissés », caricaturés mais dont l'expérience est pourtant d'une utilité publique et universelle. Ce type d'étude met en lumière une autre façon de voir, d'écouter et de transmettre l'actualité d'un espace très observé mais trop peu compris.

- Edition : CreaphisEditions
- Parution : septembre 2020
- ISBN : 9782354281618

[\[dossier de presse\]](#)